

Dans ses deux précédents entretiens avec BULLES (n^{os} 108 et 109), Guy Rouquet, président de Psychothérapie Vigilance¹, s'est attaché à préciser ce qu'était le chamanisme. Pour lui, si tant est que l'on puisse le définir, ce phénomène, qui structure à des degrés divers nombre de sociétés autochtones dites traditionnelles, est magico-religieux. Ce n'est ni une religion ni une médecine ; ce n'est pas non plus une sagesse ou une philosophie. Quant au chaman, c'est un personnage ambigu qui exerce son art sous le contrôle de sa communauté.

Mais depuis les années 60, une nouvelle forme de chamanisme est en plein essor dans le monde. Quelles en sont les caractéristiques ? Faut-il s'en inquiéter ?

▮ « Dans notre monde contemporain, le chamanisme traditionnel côtoie le néo-chamanisme » écrivait en 2000 la québécoise Catherine Laflamme². Partagez-vous cette remarque ?

Oui, à ceci près qu'à l'époque le terme de néochamanisme n'était guère employé chez nous. Du reste, l'édition française de Wikipedia ne l'a accueilli que très récemment. Deux raisons à cela : c'était un phénomène essentiellement américain à la fin du 20^{ème} siècle, qui faisait l'objet d'études le mettant en perspective avec les traditions de communautés dont les pratiques semblaient figées depuis Christophe Colomb ; ensuite, par ignorance ou idéologie, certains récusaient et continuent de récuser l'appellation, la trouvant « impropre » au motif que « le soi-disant néochamanisme » serait « du chamanisme traditionnel mais enseigné à des néophytes »³, ou encore le produit d'une distinction arbitraire « utilisée par des personnes qui cherchent à discréditer le chamanisme actuel comme une sorte de fantaisie new age »⁴. Mais aujourd'hui, bien que n'étant pas chamaniste, voici le vieux continent incité à se repenser à la lueur des « mondes invisibles » et des « esprits qui guérissent »⁵.

1 Psychothérapie Vigilance. BP 2 bis. 65290 Juillan (F).

2 *Les stratégies sociales des groupes néo-chamanistes occidentaux*. In *Religiologiques*, 22, automne 2000.

3 *Glossaire de La Médecine psychédélique* d'Olivier Chambon (Les Arènes, 2007).

4 *Propos d'Olivier Chambon dans Le Chaman et le psy* (Mama éditions, 2010).

5 *Revue Géo*. N° 366, août 2009.

Pourquoi ce décalage ?

A la différence de ses lointains cousins, l'Européen n'est pas amené à se définir par rapport à des peuples autochtones attachés à sauvegarder leurs traditions ou à des populations fortement métissées combinant tant bien que mal leur double culture. Aussi, hormis quelques spécialistes, ne connaît-il du chamanisme qu'un aspect formaté ou aseptisé. Jusqu'aux années 60, l'étude du phénomène était le fait d'érudits au lectorat confidentiel, dont le champ d'investigation était circonscrit aux groupes nomades de Sibérie et à leur influence sur les peuples voisins. L'émergence de la contre-culture américaine, associée à l'éclosion du New Age⁶, de la *drug culture* puis de la *deep ecology* a bouleversé la donne en appliquant le mot aux sociétés natives du monde entier, en disant qu'il désignait le patrimoine cognitif et spirituel commun à tous les peuples mais oublié ou perdu par l'homme moderne en raison des « siècles d'oppression » dont il était tout à la fois le produit et la victime. Cette vulgarisation suscita l'essor d'une pléthore de chamanismes, mêlant magie, thérapie et spiritualité.

« Accommodée à toutes les sauces, la référence chamannique connaît une telle inflation qu'une nouvelle terminologie paraît inévitable. Ainsi, le terme de « néochamanisme » désigne maintenant une autre nébuleuse qui comprend tous ces mouvements qui s'emploient à bricoler les traditions chamaniques pour en produire des versions édulcorées et occidentalisées. »
Frédéric Laugrand (op. cit., cf. note 7).

Existe-t-il un événement « révélateur » ?

Disons la publication en 1968 de *L'Herbe du diable et la Petite Fumée* de Carlos Castañeda. Annoncé comme une enquête ethnologique auprès d'un sorcier yaqui, le livre, traduit en français en 1972, est en fait une fable ésotérique exaltant l'usage de plantes hallucinogènes pour accéder à un univers parallèle débarrassé des préjugés rationnels et des limites de la perception ordinaire. La génération hippie, qui rejetait le matérialisme et le conformisme de la société de consommation, ne demanda qu'à entendre. De la Californie à l'Europe puis au reste du monde occidental, l'ouvrage suscita un rare engouement. Il prolongeait le travail encyclopédique de Mircea Eliade, qui, dans *Le Chamanisme et les Techniques archaïques de l'extase* (1951), plaçait ce dernier « au cœur du

6 Voir Bulles n° 96, 4ème trim. 2007, p.3 à 7, Le Nouvel Age.

sacré », en faisait « l'expérience religieuse par excellence »⁷. Le mouvement hippie accentua cette démarche mystique que Castañeda, fasciné par la pensée d'Aldous Huxley, renforça en faisant du chamanisme une spiritualité liée aux hallucinogènes. La singularité du propos entraîna des dizaines de milliers de lecteurs dans des expériences dont beaucoup ne revinrent pas.

Outre l'idéologie véhiculée, ce succès montra qu'un nouveau filon ne demandait qu'à être exploité. La société Cleargreen, fondée par Castañeda lui-même, continue d'enseigner la *tenségrité*, une version modernisée des « passes magiques » pratiquées, selon elle, par les chamans du Mexique ancien durant des milliers d'années... Aujourd'hui quantité d'agents font des affaires en se réclamant d'un chaman à la ressemblance de Don Juan Matus⁸, l'initiateur de Castañeda.

▮ Est-ce la seule explication ?

Cet essor est inséparable de celui des foyers d'expérimentation et de propagande du Potentiel humain, du développement personnel, des *thérapies* basées sur l'émotion et les états de conscience paroxystiques, dont l'Institut Esalen (Californie)⁹, avec ses centaines d'ateliers, est le vaisseau amiral. Timothy Leary, « le pape du LSD »¹⁰, y rencontra Huxley en 1961 ; Castañeda fréquenta le lieu, tout comme Mickaël Harner, son professeur à Berkeley. La plupart des *thérapeutes* ayant investi le champ de la santé mentale en Europe depuis les années 90 ont été « formés » par des théoriciens du *Penser Nouveau* ou des gourous sous le coup d'une « révélation » mystico-psychédélique.

▮ **Que faut-il entendre par mysticisme psychédélique, et quel rapport entretient-il avec la médecine ? Divers « praticiens de la guérison » se disant initiés par des chamans se présentent comme des « médecins de l'âme ».**

Ce mysticisme est très lié à la personnalité de Leary, qui, soutenait avec Huxley

7 Frédéric Laugrand, in *Le chamanisme, une religion introuvable* (Les Grands dossiers des sciences humaines, n° 5, déc. 2006).

8 Don Juan dit avoir été le disciple d'un « diablero », personnage malfaisant qui pratique la magie noire.

9 Voir Bulles n° 96, 4ème trim 2007, p.8 à 10, *Science et New Age*

10 « Nous considérons le LSD de la même façon qu'un prêtre catholique considère une hostie ».

l'idée que la drogue est « la clé chimique » permettant d'ouvrir les *Portes de la perception*¹¹, de voir l'invisible, de visiter l'au-delà, et d'éprouver la transcendance, voire le haut mysticisme, en communiquant avec Dieu ou les entités spirituelles. En fait, un réseau hyperactif d'intellectuels s'inscrivant dans la mouvance de Leary et de Stanislav Grof veut que le thérapeute nouveau remplisse « une fonction sacerdotale ». Dans cette perspective, il considère que certains hallucinogènes sont des « médicaments de l'âme »¹² aptes à produire des « états mystico-religieux intenses », à susciter des expériences « embryonnaires, foetales, spirites, médiumniques » comme la reviviscence d'expériences traumatisantes, l'identification à des animaux, des végétaux, des processus botaniques. Le but est d'activer les ressources cachées dans « les royaumes de l'inconscient » en se positionnant « au-delà du cerveau » et « aux frontières de la mort ».

Après l'interdiction de plusieurs *enthéogènes*¹³, divers procédés furent élaborés pour vivre ces *expériences transpersonnelles* ; la respiration holotropique par exemple, qui consiste à modifier le mode de fonctionnement de l'esprit « en associant la respiration rapide, une musique évocatrice et un travail sur le corps visant à éliminer les blocages énergétiques »¹⁴. Cette technique de suroxygénation du cerveau (hyperventilation) est employée par des peuples indigènes pour provoquer une transe. Les expériences d'états altérés de conscience induites par le jeûne, l'isolement, les rites de passage, puis l'ingestion de substances dites sacrées caractérisent ce chamanisme, dont le cousinage avec la Psychiatrie Spirituelle ou les thérapies transpersonnelles saute aux yeux, au point de les voir pratiquement confondus par des « techniciens de l'invisible »¹⁵. Pour mieux assujettir leurs clients, certains combinent ce type de technique à la prise de psychotropes. Sous cet angle, la modification des états de conscience¹⁶ n'est donc pas neutre puisque, une fois l'esprit critique égaré ou endormi, elle se prête à toutes les dérives. L'évasion dans le monde illimité du transpersonnel

11 *The Doors of Perception* d'Aldous Huxley, publié en 1954, a été traduit en français en 1975.

12 *La médecine psychédélique et le syndrome de Merlin* par Guy Rouquet. http://www.psyvig.com/default_page.php?menu=1&page=43

13 En 1979, Robert Gordon Wasson et Jonathan Ott inventèrent le terme d'enthéogène pour qualifier les hallucinogènes censés générer le sentiment du divin à l'intérieur de soi. Parmi eux, le LSD, le peyotl, l'iboga et l'ayahuasca (yagé, natem, caapi), classés comme stupéfiants en France.

14 in *Quand l'impossible arrive* de Stanislav Grof (Trédaniel, 2007).

15 *Le Chamane et le psy*, Mama éditions 2010.

16 Etats modifiés ou états altérés : les deux expressions sont utilisées indifféremment, alors que, sémantiquement parlant, elles se distinguent.

et la multiplication des expériences de réalités non ordinaires sont destinées à favoriser « l'intériorisation du paradigme holistique »¹⁷.

▮ Le néochamanisme serait-il une combinaison de magie et de science, de tradition et de modernité, de spiritualité et d'expérimentations psychédéliques ?

Figure emblématique du néochamanisme, Castañeda n'est pas sorti du néant. Son propos était dans l'air du temps, celui de la californisation des esprits et de la vietnamisation des consciences. Aussi, même s'il n'a jamais harangué les foules et fuyait les journalistes, son influence fut profonde. Qu'ils se réclament ou non de l'enseignement d'Esalen ou d'un émule du sorcier yaqui, les thérapeutes transpersonnels, médecins psychédéliques et autres *enthéobotanistes* à l'œuvre aujourd'hui en sont les héritiers chamanistes. De nombreux discours l'attestent, qu'il suffit de mettre en perspective, par exemple ceux des invités de l'INREES¹⁸ ou du 6ème forum interactif du GRETT¹⁹.

Ce néochamanisme se veut thérapeutique et initiatique. Chacun en est la cible potentielle puisque « tout le monde a besoin d'une psychothérapie ». Après avoir « déconditionné le sujet des programmes inscrits depuis la petite enfance » et procédé à une « régression à l'utérus » en usant de « méthodes décapantes », le thérapeute l'introduit dans des *mondes autres* pour l'amener à découvrir son « maître intérieur ». L'ingestion ritualisée de produits « visionnaires », c'est-à-dire dotés d'un esprit censé *voir* et donner à voir, complète l'initiation. Coupé de ses repères, gouverné par les angoisses fabriquées ou réveillées par les produits, techniques et *enseignements* dispensés, le sujet n'a souvent pas d'autre ressource que de se livrer totalement à son thérapeute-chaman et à son groupe d'adeptes. Groupe qui devient parfois une véritable « secte thérapeutique »²⁰.

17 *Le Développement personnel – Du potentiel humain à la pensée positive* de Michel Lacroix (Flammarion, 2004).

18 Institut de Recherche sur les Expériences Extraordinaires

19 Groupe de Recherches et d'Etudes en Thérapies Transpersonnelles.

20 « Dans une thérapie sectaire, la finalité n'est pas de guérir mais de rendre dépendant » Michel Monroy.

▮ Le néochamanisme est-il nécessairement psychédélique ?

Non, loin s'en faut. Mais ce dernier est habile à s'organiser et à se médiatiser. En bref, on peut distinguer deux catégories : l'une positionnée sur le terrain thérapeutique, l'autre sur celui de la liberté religieuse. Mais la frontière est floue comme on l'a vu par exemple avec le recours déposé en 2005 devant le Conseil d'Etat par les associations pour la *Liberté du Santo Daime* et *La Maison qui chante* (Takiwasi), demandant « d'annuler pour excès de pouvoir l'arrêté du ministre de la solidarité, de la santé et de la famille » classant l'ayahuasca comme stupéfiant.²¹

S'agissant de cette « plante maîtresse » d'Amazonie, son principal zélateur en est Jeremy Narby, considéré comme le Castañeda d'aujourd'hui, allant plus loin que lui cependant en cherchant le moyen de (ré)concilier les pratiques de guérison et de connaissance primitives avec la science contemporaine »²². Notons au passage que l'auteur du *Serpent cosmique*, établi en Suisse, a bien connu Humphrey Osmond, l'inventeur du mot *psychédélique* qui administra la mescaline à Huxley lors de l'expérience à l'origine de l'écriture des *Portes de la perception*²³...

Cela dit, même si le chamanisme psychédélique ne cesse de faire de nouveaux initiés dans une certaine bourgeoisie occidentale, il est encore très marginal. Le néochamanisme se manifeste surtout dans les « terres à chamans » ancestrales, en Mongolie par exemple où les « passeurs d'invisible » se sont mis à proliférer, restaurant ou réinventant des rituels, *a priori* sans drogue, qui étaient en voie d'extinction.²⁴

Il convient d'évoquer ici la *Foundation for Shamanic Studies* de l'ethnologue Michael Harner qui, après avoir estimé que les techniques employées par les peuples autochtones des cinq continents avaient « la même racine », a créé le *Core Shamanism* afin que « les gens de la civilisation moderne » puis-

21 « Au regard des préoccupations de santé publique », ce recours a été rejeté le 3 décembre 2007. Pour l'anecdote, précisons que le fondateur de l'église francilienne de Santo Daime a été initié au Pérou « par un certain Mabit ».

22 Reynaud-Maurupt (C.). Usages contemporains de plantes et champignons hallucinogènes, Saint-Denis, OFDT, 2006 p 92 à 95.

23 *Plantes et chamanisme, conversation autour de l'ayahuasca et de l'iboga* de Jan Kounen, Jeremy Narby et Vincent Ravalec, Mama Editions 2008.

24 Le Monde des Religions, novembre-décembre 2010, enquête de Jennifer Schwarz.

sent utiliser « les méthodes clé des différentes traditions chamaniques » et, en modifiant leur état de conscience, « se lier à la réalité non ordinaire, sans avoir besoin de rituels compliqués ». Ces techniques sont professées en Amérique, en Europe, au Japon et en Océanie par des enseignants agréés. Selon la FFS, « chaque année, plus de 5000 personnes suivent cet enseignement rigoureux. »²⁵ Le plus « dérangent », comme le souligne l'anthropologue Laetitia Merli, « c'est que Harner prétend aussi réapprendre aux jeunes générations des peuples autochtones leur spiritualité soi-disant oubliée. »²⁶

En principe, la FFS récuse l'utilisation de drogues pour altérer les états de conscience de ses stagiaires ; elle se borne à utiliser le tambour et le chant ainsi que les techniques modifiant le rythme cardiaque et l'oxygénation du cerveau, dans le cadre d'une relaxation destinée à faire remonter les souvenirs ou à plonger dans l'inconscient. Mais comment oublier que Harner a beaucoup expérimenté l'ayahuasca, enseigne la théorie obsolète des deux cerveaux et que la FFS entretient des liens étroits avec les organisateurs de « voyages de l'esprit » outre-Atlantique ? Plusieurs enseignants de la FFS ont évoqué leurs séjours « visionnaires » au Mexique, en Equateur, au Pérou... Que des étudiants européens de la FFS soient amenés à bénéficier de leurs réseaux est dans l'ordre des choses.

En France, l'association *Terre du Ciel*, se proclamant Université des savoirs et sagesse du monde, s'est ouverte récemment au chamanisme après une rencontre avec Noëlle et Claude Poncelet qui, après avoir été formés par la FFS, enseignent la discipline depuis une quinzaine d'années en Europe francophone, au Québec, et aux Etats-Unis où ils résident près de San Francisco. De même, depuis 2007, à Trimurti, dans le Var, sous l'appellation « Cercle de sagesse occidentale », un groupe de « chamans francophones » a décidé de réactiver, « grâce aux derniers peuples traditionnels de la planète », la « conscience ancestrale » du chamanisme archaïque, en organisant, « en communion avec les esprits », un festival annuel, proposant au public consultations, enseignements et rituels de guérison. Pour témoigner de cette « renaissance du chamanisme européen », des « frères chamans des autres continents » sont invités.

25 Sans oublier « le chamanisme à la maison », qui, via Internet notamment, démultiplie à l'extrême les risques d'accidents physiques ou psychologiques. On lira à ce sujet le rapport de recherche sur les plantes et les champignons hallucinogènes publié dans le cadre du dispositif TREND (Tendances récentes et nouvelles drogues) de l'Observatoire français des drogues et toxicomanies publié par la Documentation française en décembre 2006.

26 Revue Géo, p 88, édition du 6 août 2009.

Parmi les Européens, Patrick Dacquay, druide guérisseur celtique, Paul Degryse, éclaireur toltèque, formé depuis 25 ans « à différents types de chikongs et au taïchi du serpent cosmique » et Christian Tal Schaller, médecin holistique et psychothérapeute spirituel, qui a reçu l'enseignement de Harner à Esalen. Personnages qui, pour la plupart, officient à Paris dans les ateliers chamaniques organisés au Forum 104, dans l'ancienne crypte des Pères maristes...

▮ Le néochamanisme est-il subversif ?

Si l'on se réfère à celui qui est expérimenté et théorisé à Esalen, sans nul doute. Il s'agit de changer l'ensemble des paramètres et instruments de référence de la société occidentale au moyen de centres positionnés sur le terrain du développement personnel. Le chaman y fait office de coach, de thérapeute, de guide spirituel, de maître de cérémonie, quand ce n'est pas de gourou ou d'initiateur psychédélique transformant sa clientèle en communauté²⁷ ou en secte²⁸. Il est frappant de noter que ces chamans usent des mêmes procédés pour séparer la personne de ses proches, et que, dans nombre de cas, cette dernière se met à dépendre de son libérateur, qui souvent apparaît comme étant lui-même soumis à un Grand Instructeur.

Cela dit, en général, le néochamanisme c'est d'abord l'harmonie de l'homme avec la nature, parfois associée à la défense des cultures autochtones. Il apparaît cependant que, sous couvert d'aide humanitaire et d'alternative thérapeutique, cette cause masque parfois des desseins plus troubles.²⁹

Quant au chamanisme traditionnel, lui aussi subit les coups de boutoir de la mondialisation. Le tourisme psychédélique, qui a fleuri à partir des années 60, a généré l'apparition de chamans non initiés échappant à tout contrôle clanique. Il en va de même de nos jours avec l'émergence de nouvelles formes de tourisme

27 « Chaque fois qu'il y a un stage, une communauté spirituelle s'instaure ». « La société, la civilisation telles que nous les connaissons doivent disparaître, parce que ce sont des formes qui abêtissent et asservissent l'homme ». Aigle bleu.

28 « La secte est un cadre d'amour », « de ressourcement », « le cocon dont chaque être humain a besoin ». « Garantie de la liberté », la secte est le seul refuge auquel puissent avoir recours les Français dans le « chaos » général. « Les sectes (...) inventent un nouveau monde » Christian Cotten, lettre du 5 mars 2004 aux parlementaires.

29 *Ayahuasca et tourisme chamanique : voyage au bout de l'horreur pour deux jeunes Italiens* par Guy Rouquet, http://www.psyvig.com/default_page.php?menu=14&page=26

écologique, ésotérique ou ethnographique dans des contrées longtemps inaccessibles pour des raisons politiques ou économiques. Le pouvoir corrompueur de l'argent^{30,31} fait des ravages, suscitant des envies et jalousies, divisant les communautés, confrontées par ailleurs à la dénaturation de leur culture par des chamans blancs³². Ce « néocolonialisme spirituel » où, entre autres, le négoce matérialiste sur l'esprit tend à supplanter la négociation surnaturelle avec les esprits, est très mal vécu³³. Dès lors, si la médecine conventionnelle est violemment attaquée par le chamanisme holistique ou transpersonnel, il en va de même pour le chamanisme ancestral en butte à l'expansion rapide d'une nouvelle catégorie de personnages accusés par les Anciens ou associations de chamans d'être charlatanesques.

Selon Jean-Loïc Le Quellec, « nombre d'auteurs supposent *a priori* acquise l'existence d'un « chamanisme africain », alors qu'il s'agit là d'une question toujours discutée » ; c'est « au prix d'une confusion permanente du terme « chamane » avec ceux de « médecine-man », « médecin-sorcier » et « faiseur de pluie », en appelant « chamanisme » n'importe quelle pratique de guérison « magique », et en définissant le « chamane » comme un « guérisseur qui a le talent de la transe. » (in *L'extension du domaine du chamanisme à l'art rupestre sud-africain*).

30 Néochamanisme : trois morts pendant la retraite Spiritual Warrior de Sedona, le centre New Age de l'Arizona... http://www.psyvig.com/default_page.php?menu=1047&page=8

31 Le chaman Valentin Mejillones Akharapi, grand prêtre de l'ethnie aymara, qui sacra Evo Morales, a été arrêté pour narcotraffic en juillet 2010.

32 « Dans les lieux culturels indiens situés dans les parcs régionaux, des New Agers blancs viennent pratiquer des rituels mélangeant New Age et inspiration amérindienne, au moment même où se déroulent quelques mètres plus loin des rituels chamaniques des Indiens des Plaines » Danielle Vazeilles

33 <http://magick-instinct.blogspot.com/2009/12/sexualite.html>

